

syndicalisme

Récemment, ils ont fait la chasse à la viande étrangère dans les grandes surfaces et ont déversé ...

le 30/10/2014 à 05:00 | Benoit Montaggioni Vu 84 fois



Les agriculteurs de Saône-et-Loire n'ont pas ménagé les responsables nationaux de la FNSEA et des JA venus à leur rencontre à Villeneuve-en-Montagne. Photo Benoit Montaggioni

Face aux responsables nationaux de la FNSEA et des JA, les agriculteurs de Saône-et-Loire ont décrit leur lassitude et leur colère.

Récemment, ils ont fait la chasse à la viande étrangère dans les grandes surfaces et ont déversé leur colère et des tonnes de fumier devant les permanences des parlementaires. Hier, dans un Gaec de Villeneuve-en-Montagne, assis sur des bottes de paille, les agriculteurs de la FDEA et des JA 71 étaient plus calmes, mais tous gardaient en tête les difficultés du moment.

Ce mercredi, deux responsables nationaux sont venus à leur rencontre. Thomas Diemer, président national des JA et Henri Brichart, vice-président de la FNSEA ont présenté les « 8 points durs » sur lesquels les deux syndicats comptent appuyer leurs actions revendicatives (lire encadré). Les agriculteurs présents partageaient tous les combats décrits, mais certains n'étaient pas totalement en phase avec la stratégie exposée par leurs responsables nationaux. Ainsi, quand Henri Brichart a évoqué l'idée qu'il fallait sortir du piège de l'image « du gentil écolo contre le méchant agriculteur » et trouver dans l'opinion publique de nouveaux soutiens, les agriculteurs dans l'assistance semblaient plus que circonspects.

Ces derniers n'ont d'ailleurs pas ménagé leurs représentants nationaux. Plusieurs agriculteurs ont pris la parole pour indiquer qu'ils trouvaient les discours des invités du jour « trop généraux » « trop politiques » et « pas assez concrets ». Thomas Diemer et Henri Brichart ont presque dû se justifier : « Nous aussi, nous sommes des agriculteurs, nous connaissons vos difficultés. » En face les questions étaient véhémentes : « Dites-moi comment on va faire pour passer cette fin d'année dans l'élevage ? » « Que faire contre le suicide de nos collègues ? ».

Après avoir décrit la chute de ses revenus, Joël Perraud, qui accueillait la réunion chez lui, a constaté amer : « Ma génération, les 55 ans, a trop laissé faire il y a 10 ans. Je dis aux jeunes : maintenant faut monter d'un cran ! » Les agriculteurs sont remontés. La base pourrait bien déborder les patrons des syndicats.